

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **27 (2000)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

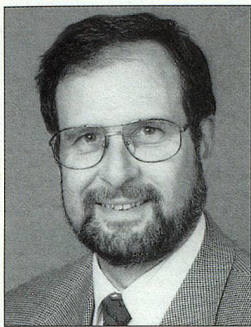
<http://www.e-periodica.ch>

Ah! si nous pouvions faire des ponts...

La Suisse n'a plus rien entrepris de grand depuis près d'un demi-siècle, lorsqu'elle a commencé la construction de son réseau d'autoroutes, qui n'est toujours pas terminé. La voici qui se lance maintenant dans un nouveau projet de grande envergure : la construction de nouveaux tunnels ferroviaires de base sous le massif alpin.

Ces nouvelles réalisations vont accroître la mobilité, améliorer la compétitivité du rail, épargner à notre environnement des milliers de tonnes de gaz d'échappement, limiter la congestion de nos routes de transit, rapprocher le Sud et le Nord de la Suisse et du continent.

Dans un récent reportage sur les technologies de pointe pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain, la télévision autrichienne a pris pour modèle la politique suisse en matière de transport, avec son



Pierre-André Tschanz

«Personne n'a d'image du tunnel du Mont-Blanc»

objectif central de transférer de la route au rail le transit transalpin de marchandises et la construction des tunnels ferroviaires de base sous le Lötschberg et le St-Gothard.

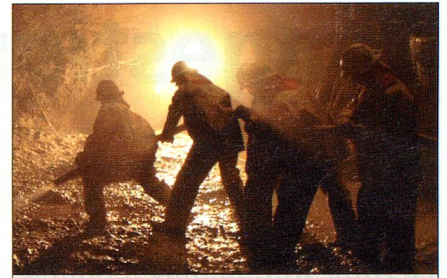
Le fait de s'atteler à ce gigantesque double chantier est bon pour le psychisme des Suisses. Même s'il serait préférable de construire des ponts plutôt que des tunnels, pour des motifs d'ordre psychologique. Les tunnels ont en effet une connotation nettement négative.

Le tunnel, c'est «circulez, y a rien à voir»; une locution familière utilisée pour éconduire, décourager ou faire partir, comme l'explique le Petit Robert. C'est cette barrière psychologique qui est le premier ennemi d'un projet technologique beaucoup plus novateur et beaucoup plus ambitieux que ces tunnels de base sous les Alpes: Swissmetro, une rame à sustentation magnétique dans un tube sous vide d'air partiel.

Emprunté à l'anglais, le mot «tunnel» nous vient du français «tonnelle». Au sens figuré, il désigne une période obscure, pénible et on l'utilise dans les expressions sortir du tunnel, voir le bout du tunnel pour désigner un développement enfin positif après une série de déboires. C'est ce qui explique qu'aussitôt entrés dans le tunnel routier du St-Gothard, nous aspirons à en sortir, menacés que nous nous sentons par l'air vicié et la somnolence sur ces 17 km. Les tunnels ne sont bons, psychologiquement, qu'au moment de leur inauguration.

Les Suisses serviraient donc mieux leur psychisme en construisant des ponts. Ils passent pour ouvrages d'art parfois même. On admire leurs lignes élancées, leur harmonie, le galbe de leurs voûtes, comme on le ferait d'un nu féminin de Renoir ou de Modigliani. On s'y arrête pour les admirer et les photographier. Et si chacun a, en images au moins, vu le Pont du Golden Gate à San Francisco, celui qui enjambe le Firth of Forth en Ecosse ou encore le Pont du Gard en France, personne n'a d'image du tunnel du Mont-Blanc ou du Grand-St-Bernard.

Pierre-André Tschanz



FOCUS

Mobilité au cœur des Alpes **4**

PAGES OFFICIELLES **9**

INFO OSE **11**

SOLISWISS **13**

COURRIER **14**

SRI NEWS **15**

CULTURE

Nouveaux stades de football **16**

POLITIQUE

11^e révision de l'AVS **18**

VOTATIONS

Résultats du 21 mai 2000 **20**

MOSAÏQUE **22**



Aucun autre pays n'a de réseau autoroutier aussi dense que la Suisse: 83 km² de routes équivalent à la superficie du lac de Zurich. L'échangeur d'Oftringen (AG) est un des nœuds routiers les plus fréquentés.

PHOTO DE COUVERTURE MARKUS SENN

REVUE SUISSE

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 27^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 355 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: Lukas M. Schneider (LS), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Dario Ballanti (DB), «Corriere del Ticino»; Robert Nyffeler (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Éditeur/rédaction/publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 00, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9.

Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Internet: <http://www.revue.ch> e-mail: revue@aso.ch